

Méthode naturelle et outils

À la Fédération de stages, le chantier Outils a invité les stagiaires à un débat sur la place des outils en pédagogie Freinet.

Pour introduire les échanges, Eric Joffre présente les outils.

Destinés à intervenir dans telle ou telle phase de l'expérience tâtonnée, les outils ont des caractéristiques diverses. Certains sont déclencheurs, plus ou moins inducteurs et provocateurs d'hypothèses comme les fichiers de recherche en maths ou le fichier sciences et techniques ; d'autres apportent des compétences techniques comme les fichiers de lecture ou d'utilisation du dictionnaire ; d'autres encore, sont des outils d'entraînement et interviennent dans la nécessaire phase de réinvestissement et de systématisation qui suit toute découverte comme les fichiers de numération ou d'orthographe. Ajoutons les outils d'accompagnement qui apportent une aide à l'enfant dans son travail comme les répertoires orthographiques ou les collections documentaires. Sans oublier les outils de communication ainsi que ceux destinés à gérer la vie de la classe et faciliter l'articulation des projets personnels et collectifs ; les divers plans de travail individuels et/ou collectifs ainsi que les outils d'aide à la coopération et à la citoyenneté.

Les Outils sont des supports matériels pour gagner son autonomie, personnaliser ses apprentissages, être responsable de son travail par un plan de travail, coopérer, confronter ses idées, s'évaluer.

Certains outils de la pédagogie Freinet sont aussi la mise en place d'organisations, de rituels et de règles de vie.

Un outil issu de la pédagogie Freinet, au-delà de cette liberté d'emploi qu'il

permet, se réfléchit et se bâtit autour de certains principes généraux : le **tâtonnement expérimental**, la **complexité des savoirs** (bien qu'associé à un champ de compétences identifiées, il propose un rapport à des savoirs complexes et non à de petites unités d'apprentissages, il met du lien), la **liberté d'utilisation**, la **personnalisation et l'autonomie**, une **évaluation formatrice**, la **coopération**.

L'**outil** fait de l'**enseignant** une personne ressource qui aide, entretient, se met au service de l'activité de chacun. C'est un médiateur entre les outils qu'il met à disposition et les besoins de l'enfant. L'outil libère donc le maître pour des enfants moins autonomes, il libère aussi l'enfant de l'attente des autres.

Il y a un lien entre les outils et le tâtonnement expérimental car l'outil invite les enfants à l'action, au tâtonnement, à l'expérience et considère que l'erreur et la réussite sont nécessaires pour apprendre.

Maintenant nous allons donc discuter du lien entre les outils et la méthode naturelle.

Première question : Quelle est la place de l'outil dans la complexité ?

Nicolas Go

Un outil, c'est un objet fabriqué pour un certain travail, on a dit qu'il était le propre de l'homme (*homo faber*). C'est sûrement exagéré, car on sait que certains animaux en fabriquent. Si l'outil n'est pas tout à fait le propre de l'homme, il est au moins une manifestation première de l'intelligence, humaine ou animale. Cela dit suffisamment son importance. Éty-

mologiquement, le mot vient du latin *ustensilia* (les choses nécessaires à la vie), dérivé de *uti* (se servir de), il est de la même famille que « utile ». C'est un objet fabriqué utile et un moyen d'action. Il n'est donc pas une fin en soi ; ce qui importe, ce n'est pas l'outil, c'est ce qu'on en fait. Et ce qu'on en fait dépend d'un besoin, d'une nécessité, d'un projet, par rapport à des objectifs et à des finalités. L'outil est *au service de*. Il permet de réaliser une tâche. Il s'inscrit dans un contexte : des personnes, des tâches, des techniques, des intentions, des relations, des contraintes, des objets, une situation dans un milieu, une histoire, un devenir. C'est tout cela qu'il faut prendre en considération.

Et surtout, pour nous, il y a celui qui utilise l'outil. L'outil est fait pour agir, donc pour transformer. Mais à l'école, *ce que l'utilisateur transforme, c'est le plus souvent lui-même*. C'est là que nous sommes dans la complexité : tout ce qui est de l'ordre de l'humain ne peut pas être réduit à du mécanique, ni à de simples procédures. L'outil n'est qu'un élément à l'intérieur d'un ensemble. Son efficacité dépend bien entendu de sa qualité propre (il y a de bons et de mauvais outils), mais aussi et surtout de *l'ensemble complexe à l'intérieur duquel il s'inscrit*. Si on le réduit à l'état de procédure mécanique, l'outil, même d'excellente qualité, perd tout intérêt. Il faut donc distinguer et articuler au moins deux préoccupations : celle des bons *outils*, et celle des *situations* adéquates.

J'ajouterai que les outils ne sont pas toujours nécessaires. Il y a de nombreuses situations d'apprentissages

faites d'expression, de création, de communication au sein desquelles les outils s'avèreraient nuisibles. C'est une autre question : on n'a pas besoin d'outils pour tout. Je dirais même que, dans l'idéal, il conviendrait d'en utiliser le moins possible. Je crois que la Méthode naturelle tend vers la plus grande simplicité.

Christian Bizieau

Une autre question : l'outil est-il l'ennemi de la Méthode naturelle et du tâtonnement expérimental ?

Nicolas G.

La question est un peu abrupte, mais elle me permet de préciser ceci : un usage mal à propos de l'outil peut tout à fait entraver le processus du tâtonnement expérimental et la pratique de la Méthode naturelle. Ce n'est bien sûr pas l'outil qui est en question, mais son usage.

La Méthode naturelle, c'est une démarche complexe d'apprentissage et d'enseignement. Elle organise les tâtonnements, et la rencontre coopérative des processus individuels. Un tâtonnement en Méthode naturelle ne peut pas être programmé, ni strictement contraint par une procédure ou des outils. Il se déploie dans l'incertitude, au plus intime de l'être, de manière opaque, dans la longue durée, selon de multiples déterminations : affectives, corporelles, sociales, biographiques, intellectuelles, imaginaires, institutionnelles, etc. De plus, chaque enfant suit son propre processus, ils sont tous différents, de sorte qu'il est impossible de les diriger, de les contrôler.

En revanche, le tâtonnement expérimental s'effectue toujours dans une *situation* particulière, et au sein d'un *milieu* donné. Il peut être guidé, soutenu, accompagné ; Freinet pensait que le milieu devait accélérer les processus. C'est ce qu'il appelait le « milieu aidant ». Ce milieu est à la fois accueillant et contraignant. Il est le théâtre des métamorphoses, le lieu de toutes les promesses, le contexte

où chacun déploie et accroît sa puissance de vie.

Comment l'outil pourrait-il provoquer tout ça ? Il n'est qu'un élément matériel au sein de cet ensemble vivant. Mais ça ne retire pas son importance. Certains outils sont indispensables pour le travail individualisé, l'autocorrection, les activités autonomes.

Annie Troncy

L'outil est utile pour les enseignants débutants, cela permet de mettre en place un certain fonctionnement de la classe. L'outil est au service de la Méthode naturelle quand il donne les moyens de l'individualisation des apprentissages.

Christian B.

L'outil sert aussi à l'institut pour mettre en place le tâtonnement expérimental, le Chantier est là pour présenter une multitude d'outils le permettant.

Jean Roucaute

Quand Freinet parlait du matérialisme pédagogique il ne voulait pas parler des outils. Cette formule servait à s'opposer, elle était idéologique pour contrer l'école avec une norme à atteindre, ce qui a impliqué le terme d'École normale. Le matérialisme pour Freinet, c'était une référence politique (la pensée matérialiste) mais aussi celle de la psychologie sensible. Ce qui tombait sous le sens et qui était observable : l'outil est nécessaire au travail et doit participer à la transformation du monde.

Christian B.

Certains outils mettent les enfants en insécurité par exemple le « Quoi de Neuf ? » ou les fichiers qui ne donnent pas de consignes. Mais la prise de risques est limitée par les moyens donnés pour aller plus loin. Le rôle de l'éducateur est d'assurer la sécurité, de donner l'autorisation et donner le pouvoir.

Jean R.

Le besoin de sécurité est d'une grande importance pour les apprentissages. Il faut une sécurité psychique, vitale et cognitive. La méthode naturelle est une démarche sociale, elle est donc en lien avec le groupe et ses besoins d'apprentissages.

Éric J.

Maintenant qu'est-ce que c'est, un outil utile ?

Nicolas G.

Tu as raison de poser cette question, car il y a en effet des outils inutiles. On ne peut certes pas faire de liste, de manière dogmatique, des outils utiles ou inutiles. Tout le monde comprend bien que ce qui est utile pour l'un n'est pas pour l'autre, et réciproquement. Un débutant a besoin de certains outils pour étayer son action, qu'il abandonnera peut-être plus tard. Et les camarades qui ont participé à un projet en conviennent souvent : « maintenant qu'on a fait cet outil, on n'en a plus besoin ». Le fait de fabriquer un outil est en soi un acte de formation. Tu vois, ce n'est pas si simple. Mais ce n'est pas une raison pour ne pas poser le problème. On risquerait une prolifération d'outils inutiles, sinon néfastes, on risquerait aussi de cautionner une « pédagogie de l'outil », qui est si commode, au détriment de la Méthode naturelle, qui est si énigmatique.

Pour savoir si un outil est utile, il faut avant tout se demander : *qu'est-ce qu'on cherche à faire ?* Et la réponse doit être approfondie. S'il s'agit par exemple d'écrire en poésie, un problème apparaît inévitablement, c'est celui de la conception de la poésie. Si on veut fabriquer un outil pour aider les enfants à écrire de la poésie, cet outil correspondra à l'idée qu'on s'en fait. Qu'est-ce que c'est, la poésie ? Cette idée doit être précisée, travaillée, interrogée, critiquée. En plus, l'outil va induire cette conception chez l'enfant qui l'utilise. C'est une grande responsabilité. Ce n'est pas

qu'une question de pédagogie, c'est une affaire de culture et de pensée.

La deuxième question pourrait être : *est-ce qu'on en a vraiment besoin ? Est-ce qu'on peut faire ça sans outil ?* Si je reprends l'exemple de la poésie, la question est : peut-on faire de la poésie sans outil ? Si oui, sous quelles conditions ? Tu vois, c'est la culture de l'enseignant qui est alors en question.

Enfin, si l'outil s'avère nécessaire, il faudrait se demander, avant de le réaliser : *comment doit-il être conçu ?* Et s'il est déjà réalisé : *est-il pertinent au regard de ce qu'on veut faire ?* Cela pose un problème de type didactique (la conception d'un outil pertinent au regard des enjeux d'apprentissage), et un problème de culture et de pédagogie (quelle conception de la poésie est véhiculée par cet outil, quel type de pratique pédagogique suppose-t-il ?).

Un projet d'outil doit être considéré avec beaucoup d'attention, parce qu'une fois réalisé, il ne doit pas induire l'utilisateur dans une fausse direction, et aussi parce que l'utilisation d'un outil n'est pas anodine : elle a des conséquences sur le travail des élèves, sur leur pensée, éventuellement leur art de vivre. Elle correspond à une *démarche d'apprentissage/enseignement*, à une *conception de l'enseignement*, et plus largement elle renvoie à une conception de l'éducation.

Je crois qu'on risque beaucoup, à l'ICEM, à fabriquer des outils indépendamment d'une réflexion (et d'une pratique) continue sur la Méthode naturelle. On risque une sorte de productivisme aveugle, des pratiques mécaniques, et une perte progressive de cette grande découverte des pionniers, qui fait rupture avec toutes les autres conceptions connues de l'enseignement, qui rend l'enfant à la vie. Et la vie, c'est la création.

Martine Boncourt

Pour moi, c'est évident l'outil est formateur dans la pédagogie Freinet. Toute ma carrière, j'ai utilisé des fichiers auto-correctifs dans ma clas-

se. Ils étaient nécessaires pour ancrer les savoirs que les enfants apportaient par ailleurs et de mille manières dans l'expression libre. Ils sont les outils indispensables à une étape d'acquisition qui est la systématisation. Bien mieux que n'importe quel manuel qu'on a parfois envie de comparer, pour toutes les raisons qu'on a souvent dites. Education ou apprentissage implicite ? Oui ! Mais les deux démarches ne sont pas exclusives l'une de l'autre. Pierre Guérin a démontré (dans un numéro spécial du *Nouvel Éducateur* qui date des années 90) que dans une démarche d'apprentissage, il y avait des étapes : l'émergence des représentations mentales, la comparaison, le questionnement, les hypothèses, la vérification des hypothèses, etc. (en bref le tâtonnement expérimental), mais aussi la systématisation que permettent nos outils. Si on se contente d'une expression spontanée sur laquelle aucun travail n'est fait, on n'est pas dans une démarche Freinet dit toujours Pierre Guérin.

Juliette Gasselin

Je pense au fichier incitant à la poésie et je me questionne : est ce qu'un enfant a vraiment besoin d'un outil pour développer son imaginaire ? Cet outil n'induit-il pas un certain formalisme ?

Jean R.

Si tout outil peut être dangereux (un marteau, de la dynamite), ils peuvent être aussi indispensables. Pour d'autres, c'est comme les médicaments, il y a des contre-indications. Un outil peut aussi être mal utilisé ou mal approprié à l'objectif que l'on a.

Eric J.

Une autre voie serait de donner les outils pour que chacun fasse ses propres outils !

Pour conclure

Nous avons tous des certitudes pour les objectifs recherchés en Pédagogie

Freinet mais chacun peut avoir des doutes face aux moyens pour y parvenir. Il n'y a donc pas de despotisme à avoir face aux outils ni à leurs effets possibles (bénéfiques ou pas) dans les démarches des enfants.

À la suite de ce débat nous pouvons continuer à nous poser ces questions :

Quelle est la nature de l'outil ?

Quel est son statut dans la classe ?

Permet-il le tâtonnement et un processus personnel d'apprentissage ?

Incite-t-il les enfants à aller plus loin ?

Est-il source de trop grande insécurité qui mène à l'échec ou d'insécurité limitée qui incite à se dépasser ?

N'induit-il pas des démarches et procédures trop programmées et contraignantes ?

L'enfant n'est-il pas consommateur d'un outil en oubliant le sens de ses apprentissages ?

Une des difficultés (ou avantages) de la pédagogie Freinet, c'est le fait que théorie et pratique sont indissociables, de même que sécurité et insécurité, collectif et individuel, discipline et responsabilité, part du maître et autonomie de l'enfant.

St Rémy de Provence

27 octobre 2008 Chantier Outils

Nouvelles du Chantier Outils

Six équipes travaillent sur différents projets d'outils pédagogiques :

- *Histoire de Mots*,
- CD-Rom *Chouette je lis 3*,
- DVD *Sortir*,
- *100 expériences cycles 1 et 2*,
- *La voix de la classe*,
- *Changer sans tout changer*.

Nous avons besoin de testeurs, de travailleurs, de relecteurs.

Pour nous contacter :

Éric.joffre@ac-grenoble.fr